

# Les héros/héroïnes de notre enfance

*Textes écrits par Olivier ISSAURAT*

*on encore sur mon site : <https://internautique.i-stef.com/>*

*on peut me retrouver sur mon blog : <https://internautique.i-stef.com/blog>*

*ou bien m'envoyer un mail à : [olivier.issaurat@free.fr](mailto:olivier.issaurat@free.fr)*

## On nous avait pourtant prévenus...

Déjà tout petit, on nous avait prévenus !

Les riches spolient les pauvres

Et s'en mettent plein les poches

Picsou... On aurait dû se douter un peu plus !

L'excuse, c'est que les pauvres

Réussissent guère à l'école

Sinon on aurait compris plus tôt que Picsou

On l'orthographe Pique Sous

Et au pluriel on l'eut mis !

## Quartiers sombres du Bronx

Vingt-trois heures, Pif remonte la quatorzième rue. Il fait une chaleur humide et étouffante. Quelques types louches filent vers les quartiers chauds. Pif hésite, le Hot Club Blue's ou le Dandy's. Comment être certain ? Il vérifie la présence du pistolet Ceska 75 SP-01 dans sa poche arrière. Son portable sonne, c'est Agathe. Il préfère ignorer son appel, elle n'a qu'une idée en tête, le dissuader d'agir. Elle va lui expliquer que les flics seront mieux à même de gérer la situation. Les flics sont des cons, voilà ce qu'il pense. Ils n'en ont rien à foutre des arnaques à répétition d'Hercule. Mais là, trop c'est trop. Ce connard doit 50 000 dollars, à force il va mettre la famille sur la paille. Il entretient une fille, poker tous les soirs, je vais t'en foutre moi du poker. On va jouer à la roulette russe ! Voilà sa vision à court terme de l'affaire. Merde, c'est Pifou ! Pour quelle raison, il traîne dans le South Bronx ?

- Qu'est-ce tu fais là ? lui crie Pif en traversant la rue.

- Rien, je rentre à la maison, César m'a envoyer faire une course.

- T'arrête de te payer ma tronche ! Tonton, il fait ses courses lui-même ! Alors ?

- Je te jure...

Pif n'aime pas qu'on le baratine, il lui file une mandale bien appuyée.

- Putain, je te jure...

Deuxième mandale côté face, cette fois.

- Comme ça, ça équilibre, t'auras meilleure mine. Aussi à traîner dans les caves, ça rend blême, comme les endives ! Alors, j'attends toujours !

Pif enfile un poing américain et serre la poigne pour le caler.

- C'est Hercule.

- Quoi, c'est Hercule !

- Il m'a dit d'aller piquer quatre cents dollars dans la caisse de l'épicerie.

Le coup l'a sonné, Pifou s'étale de tout son long.

- La prochaine fois je te bute, t'entends ce que je dis ! explique calmement Pif, tout en pointant son 9 mm sous le nez de Pifou.

- Tout va bien jeune homme ?

- Ta gueule toi, hurle Pif en pointant son arme en direction du vieux.

- Je me renseigne, c'est tout, bougonne le type tout en s'éloignant d'un pas nonchalant.

- Il est où l'autre con d'Hercule ?

- Au Jasmine, plus loin sur l'autre rue.

- C'est nouveau, il a changé de coin !

- Dans les deux autres bars, ils l'attendent pour le coincer et lui faire sa fête.

- Tu rentres direct et tu fermes ta gueule, surtout pas un mot à Agathe, tata serait capable d'appeler les flics et je veux régler ça moi-même. Et si Doudou n'est pas au pieu, tu l'y fous avec une mornifle ! Ras le cul du chiard, les films de cul, c'est pas de son âge !

Pif change de trottoir, le Jasmine est cent mètres plus loin. Une voiture de flics remonte la rue toutes sirènes hurlantes. Le bitume encaisse la chaleur du jour comme il peut. Par endroits, il se ramollit avec tendresse. Un couple passe, le marin, avec son pompon sur la tête, glisse la main sur le cul de la gonzesse. Ils n'ont qu'une idée en tête, un petit hôtel pas trop regardant. Pif, lui, pense à Hercule. Il pousse les deux battants façon comptoir de cow-boy. Il s'approche du serveur.

- José Cabrero Arnal, il est dans le coin ? demande Pif au serveur en se penchant au-dessus du bar à cause du raffut.

- C'est pour quoi ?

- 50 000 dollars, ça devrait le convaincre de se pointer.

- Je vais voir si on peut le déranger.

- On peut, précise Pif, en soulevant sa veste afin qu'on distingue clairement son artillerie.

Pif poireaute en sirotant un Manhattan bien tassé. Il observe les lieux, quelques picolos finissent de se murger, deux couples discutent avenir et un type seul parcourt son canard. Il cherche du boulot sans trop y croire.

- Il vous attend au sous-sol, suivez-moi.

- Pas d'entourloupe !

Le barman ne répond pas, il n'a qu'une envie, retrouver sa place derrière le bar, de préférence sans se faire truffer de plomb.

- Tiens, v'là un revenant. Tu veux quoi ?

- Qu'on arrête ces histoires, y en a marre d'être obligé de faire le mariolle, juste pour deux ou trois bulles dans un journal merdique.

- Je comprends. T'as qu'à expliquer ça à ton acolyte qui me doit du fric.

- Y va plus rien te devoir. Il est dans la salle du sous-sol autour d'une table de poker je parie.

- T'as deviné, suis-moi.

Le patron pousse la porte capitonnée de cuir rouge, aux clous cuivrés. Un épais nuage de fumée âcre prend à la gorge. Une table avec cinq joueurs. Hercule fume un cigare énorme tout en tripotant ses jetons.

- Tiens, c'est de la part de tonton et tata.

Pif prend de court les types attablés ainsi que J.C. Arnal. Il dégaine et arrose de plomb le Hercule qui bascule en arrière. Pif s'approche de lui.

- Miaou !

- Y a pas de miaou qui tienne ! ajoute-t-il en se tournant vers J.C. Arnal. « Maintenant on est quitte, il ne te doit plus rien... »

## Imagier

Poêle à frirer et marchand de meubles

Y a Zembla déguisé en homme grenouille

Qui fait le singe juste derrière moi

Rémouleur et franc-tireur

Y a aussi Jane qui court après Tarzan

Un bloody mary à la main

Elle n'ose pas se retourner

Y a la mère guenon qu'est pas d'accord

Pour qu'elle se marie avec son fils

Camembert et tarte au roquefort

Sur l'île d'Oléron y a Flipper le dauphin

Qu'explique au roi, qu'être un poisson

Ça n'empêche pas la succession

Que l'infante sera heureuse

En découvrant sa queue

Mardi gras et crêpe Suzon

Y a le manège enchanté qui tourne pas rond

Zébulon a mangé trop de guimauve

Pollux a fait pousser des champignons

Et Azalée en a avalé un ou deux

Maintenant elle veut culbuter Ambroise

Qu'elle confond avec le Minotaure

Hyper bols et maxi tasses

Y a moi là-dedans qui sais plus très bien

Si la petite aide à comprendre le monde

Ou bien s'il faut s'envoyer tout Platon

Et Callimaque de Cyrène avec

Pour découvrir la vérité sur la vie des femmes